

COMMISSION DE
L'INFRASTRUCTURE, DES
COMMUNICATIONS ET DES
ENTREPRISES PUBLIQUES

du

MARDI 3 MAI 2011

Matin

COMMISSIE VOOR DE
INFRASTRUCTUUR, HET
VERKEER EN DE
OVERHEIDSBEDRIJVEN

van

DINSDAG 3 MEI 2011

Voormiddag

De vergadering wordt geopend om 10.22 uur en voorgezeten door mevrouw Maggie De Block.
La séance est ouverte à 10.22 heures et présidée par Mme Maggie De Block.

01 Vraag van de heer Peter Dedecker aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "Fiber-to-the-Home en Belgacom" (nr. 2467)

01 Question de M. Peter Dedecker au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la fibre optique à domicile et Belgacom" (n° 2467)

01.01 Peter Dedecker (N-VA): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, ik heb een vraag over een investeringsproject van Belgacom, Fiber-to-the-Home. Ik vermoed dat ik een fout heb gemaakt en dat de vraag aan minister Vervotte moest worden gericht, tenzij u oordeelt dat de regering een en ondeelbaar is en u hierop wenst in te gaan.

01.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Ik zal antwoorden.

01.03 Peter Dedecker (N-VA): Mijnheer de minister, zoals u weet is glasvezel de aansluittechnologie voor onze toekomstige netwerken. De koperdraad en de coaxkabels zijn immers beperkt in bandbreedte.

Met Fiber-to-the-Home worden het klassieke koperpaar en de klassieke glasvezelkabel vergangen en wordt de *fiber* uitgerold tot bij de klant thuis, zodat hogere bandbreedtes mogelijk worden en wij het netwerk van de toekomst krijgen.

Ook Belgacom onderzoekt reeds geruime tijd de mogelijkheden hiervan met allerlei proefprojecten waaronder binnenkort een in uw eigen thuisstad Kortrijk. Aan Kortrijk ging echter Rochefort vooraf, later gevolgd door Sint-Truiden en La Louvière.

Graag had ik u hierover volgende vragen gesteld, mijnheer de minister.

Over hoeveel woningen, *homes passed*, en aansluitingen, deelnemende gezinnen, gaat het in deze vier gevallen? In welke van deze projecten namen de steden of gemeenten een deel van de kosten voor hun rekening? Het openleggen van straten kost immers heel veel, maar de steden en gemeenten hebben hierbij uiteraard ook voordelen.

Werd of wordt voor deze projecten gebruikgemaakt van bevestiging aan de gevels of kiest men voor de ondergrondse uitrol? In hoeverre hebben deze gemeenten reglementeringen die de bovengrondse uitrol langs gevels of palen belet?

Hoe evalueerde Belgacom de afgelopen projecten? Welke projecten zijn reeds afgelopen en welke worden nog voortgezet?

Naar ik heb vernomen, en dat is vreemd, is het project in Rochefort afgelopen en werd de aan de gevel bevestigde installatie verwijderd. Klopt dat? Zo ja, waarom? Wat is de kostprijs van die verwijdering?

Voorzitter: Jef Van den Bergh.
Président: Jef Van den Bergh.

01.04 Minister **Vincent Van Quickenborne**: Mijnheer de voorzitter, collega, het is een vraag die inderdaad best wordt gericht tot collega Vervotte, aangezien zij de voogdij heeft over Belgacom. Ik kan u echter de gedeeltelijke informatie geven waarover wij beschikken.

Het gaat concreet over 50 aangesloten FTTH-lijnen in Rochefort die getest werden tot april 2011 en 100 lijnen zowel in Sint-Truiden als in La Louvière waar de tests lopen tot 15 augustus 2011. Hierbij wordt het aansluiten van fibers en het activeren van diensten getest. In Kortrijk zijn er 300 gezinnen geselecteerd om vanaf 1 juli 2011 een aantal FTTH-toepassingen te testen.

Voor uw tweede, vierde en vijfde vraag verwijst ik naar mijn collega bevoegd inzake Overheidsbedrijven.

Wat uw derde vraag betreft, kan ik u nog zeggen dat, naast de ondergrondse uitrol, zowel palen als gevelbevestigingen werden gebruikt om na te gaan welke methode qua procedure en kosten het meest is aangewezen.

01.05 **Peter Dedecker** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Mijn andere vragen zal ik aan minister Vervotte stellen, want, in vergelijking met de rest, lijkt het probleem zich te situeren op haar bevoegdheidsdomein.

De **voorzitter**: U weet dat u daarvoor een nieuwe vraag moet indienen?

01.06 **Peter Dedecker** (N-VA): Ja.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

02 **Question de Mme Linda Musin au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la pénurie à brève échéance des adresses IP disponibles" (n° 2625)**

02 **Vraag van mevrouw Linda Musin aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "het nakende tekort aan beschikbare IP-adressen" (nr. 2625)**

02.01 **Linda Musin** (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, les adresses IP, qu'il faut configurer dans chaque ordinateur pour qu'il puisse communiquer avec ses congénères sur le réseau, sont attribuées par un organisme international, l'IANA (*Internet Assigned Numbers Authority*), chargé de répartir les adresses disponibles dans le monde. Les organismes locaux sont chargés de redistribuer ces adresses à ceux qui les demandent: fournisseurs d'accès ou grandes entreprises.

En février dernier, l'IANA a attribué les derniers lots d'adresses disponibles. Le répertoire des années '70, constitué de quatre milliards d'adresses, semblait nettement suffisant, voire disproportionné. Nul ne prévoyait, à cette époque, le développement spectaculaire des nouveaux moyens de communication.

Une presse récente le confirme, il sera plus difficile de déployer de nouveaux services à grande échelle sur l'internet. Ceci pourrait pénaliser l'internet mobile, en pleine croissance, ainsi que le développement de "l'internet des objets", qui consiste à connecter des appareils aussi différents que les compteurs électriques ou les voitures.

Un nouveau format d'adresses, nommé IPv6, virtuellement inépuisable, existe depuis plusieurs années. Belgacom vient d'annoncer une migration progressive vers IPv6, tandis que l'Agence wallonne des télécommunications l'a déjà adopté pour tous ses services comme le site web ou l'email. Cependant, les entreprises belges tardent à y investir. Elles n'ont désormais plus que quelques années pour le faire avant l'extinction de l'ancien système. La Belgique a pris un retard qui pourrait se répercuter négativement sur notre économie.

Monsieur le ministre, quelles mesures le gouvernement propose-t-il afin d'informer, d'une part, et d'inciter, d'autre part, les entreprises belges et aussi les organismes officiels à l'indispensable et rapide adoption du système IPv6?

02.02 Vincent Van Quickenborne, ministre: Monsieur le président, chère collègue, contrairement aux numéros de téléphone, les adresses IP ne sont pas gérées par les autorités publiques mais par le secteur privé. L'ICANN, une organisation de droit californien, gère le *pool* global des adresses IP. Elle puise dans ce *pool* global et attribue de grands blocs à des entités organisées de manière géographique. Pour l'Europe, c'est l'organisation RIPE qui attribue à son tour des adresses IP aux opérateurs ou aux fournisseurs d'accès internet.

Le *pool* global des adresses IPv4 vient d'être épuisé et il est prévu que RIPE ne disposera plus d'adresses IPv4 début 2012. Jusqu'à cette date, les opérateurs belges ne peuvent plus obtenir que de petites quantités d'adresses IPv4. En outre, les opérateurs et les fournisseurs d'accès à internet en Belgique disposent certainement encore d'une réserve d'adresses qui pourra être utilisée après cette date. Toutefois, le problème est que les adresses IPv6 ne sont pas compatibles avec les adresses IPv4 de sorte qu'une simple transition technique de 4 vers 6 est exclue. Il est donc essentiel que tous les acteurs internet s'attèlent immédiatement à l'introduction d'IPv6 pour permettre une transition progressive.

En outre, il est important que le secteur internet belge continue à acquérir le savoir-faire nécessaire à l'introduction de cette nouvelle technologie. Il ressort des contacts informels entre l'IBPT et le secteur que la plupart des fournisseurs d'accès internet belges disposent déjà des équipements nécessaires pour supporter le passage à IPv6 mais cette fonctionnalité n'est pas encore activée. En d'autres termes, le secteur est prêt à opérer la transition.

En parallèle, un certain nombre de techniques telles que le *carrier-grade NAT* qui prolongent la durée de la génération d'adresses actuelles (IPv4) et la technologie y afférente à long terme seront utilisées afin d'étaler la transition sur une plus grande période.

La pénétration d'IPv6 en Belgique est faible, comme partout en Europe et dans le monde, car les fournisseurs existants n'ont aucun avantage financier immédiat à cet effet et ne seront probablement pas touchés à court terme.

Je peux vous confirmer que l'IBPT suit attentivement cette problématique bien qu'elle n'entre pas à strictement parler dans un cadre juridique défini. Ainsi des contacts réguliers ont lieu entre l'IBPT, BELNET, des fournisseurs d'équipements IPv6, certains opérateurs ou encore DNS.

BELNET est également très impliqué et suit de près cette matière depuis 2003. BELNET met en œuvre beaucoup d'efforts pour diffuser cette nouvelle évolution technologique.

Plusieurs universités ou instituts techniques, tels que l'IBPT ou l'Agence wallonne pour les télécommunications ont déjà implémenté la technologie IPv6.

L'équilibre à réaliser est de continuer à utiliser au mieux le potentiel 4 tout en mettant en œuvre en parallèle l'utilisation 6. Ainsi, nous ne subirons pas de pénurie d'adresses email.

Le rôle des autorités publiques comme modèles pour une implémentation précoce et harmonieuse de 6 en Belgique est souhaitable et j'ai demandé au Fedict (SPF Technologie de l'Information et de la Communication) de mettre en œuvre les mesures nécessaires.

02.03 Linda Musin (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse; j'entends qu'il y a urgence et qu'il faut du temps pour passer d'un système à un autre. En ce qui concerne la vitesse de migration, peut-on espérer que l'État fixe un délai afin de ne pas se trouver dos au mur le moment venu?

02.04 Collaboratrice du ministre: Je ne crois pas qu'un délai soit défini. Il s'agit d'une phase de transition. A l'heure actuelle, même s'ils ne peuvent pas acquérir de grandes quantités d'adresses IPv4, les opérateurs peuvent réutiliser leur stock existant. À court terme et même à moyen terme, on ne discerne pas de danger de pénurie d'adresses IP. Les choses se mettent en place mais il est difficile d'imaginer un calendrier précis pour le passage à IPv6.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Vraag van de heer Peter Logghe aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de normalisatiewerkzaamheden en hun vertaling door Belgische Telecommunicatie Normen" (nr. 2691)

03 Question de M. Peter Logghe au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "les travaux de normalisation et leur traduction par les Normes belges de télécommunications" (n° 2691)

De **voorzitter**: Mijnheer Logghe, u zal ongetwijfeld uitleggen wat de titel van uw vraag betekent.

03.01 Peter Logghe (VB): Mijnheer de voorzitter, de vraag dateert ondertussen van 9 februari 2011. Ik zal even goed moeten kijken, om te weten waarover de vraag juist ging.

Mijnheer de minister, voor zover wij goed zijn ingelicht, is het opstellen en implementeren van normen voor de geschiktheid en veiligheid van producten nog steeds een federale materie.

Zo werd bijvoorbeeld voor de opvolging van de normalisatiewerkzaamheden voor de normen van het European Telecommunications Standards Institute een commissie in het leven geroepen, met name de Belgische Groep voor Telecommunicatienormen.

Destijds rees een probleem over de beschikbaarheid van een Nederlandse vertaling voor een deel van de normen.

Mijnheer de minister, mijn concrete vragen aan u zijn de volgende en ik hoop dat een aantal ervan al niet voorbijgestreefd is.

Zijn alle DIN-normen ondertussen in het Nederlands verkrijgbaar? Waarom zijn ze eventueel niet in het Nederlands verkrijgbaar? Wanneer vooral wordt de Nederlandse vertaling in orde gebracht?

In verschillende antwoorden van jaren geleden werd gesteld dat van de Europese normen nagenoeg – ik citeer – “geen enkele in een Belgische werktal werd gepubliceerd”.

Mijnheer de minister, de werktal binnen de Europese normalisatiefora zou het Engels zijn, waarvoor ik natuurlijk wel begrip kan opbrengen. Nochtans werd op verzoek van verschillende Europese autoriteiten ondertussen tot de Franse en Duitse vertaling van voornoemde normen overgegaan. Zulks gebeurde door medewerking van het Franse AFNOR en het Duitse nationale instituut DIN. De vertalingen waren vrij snel beschikbaar.

Wat voor de Franse en de Duitse taal kan, zou eigenlijk toch ook voor het Nederlands moeten kunnen. Dat is alvast onze mening.

Worden ter zake maatregelen gepland? Zo ja, tegen wanneer zijn ze gepland? Zoniet, dan vraag ik, simpele parlementair, mij af of het niet beter zou zijn de bevoegdheid voor de normalisatie gewoon naar, bijvoorbeeld, het Vlaams Gewest over te hevelen.

Ik ben benieuwd naar uw antwoord.

De **voorzitter**: Mijnheer de minister, u kan nu antwoorden op de vraag van een simpele parlementair.

03.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Europese normen worden door het Europees Comité voor Normalisatie en het Europees Comité voor Elektrotechnische Normalisatie in het Engels, Frans en Duits opgesteld, de drie officiële talen. In het European Telecommunications Standards Institute worden de normen enkel in het Engels opgemaakt, omdat de specialisten van de telecommunicatiesector doorgaans op basis van die taal werken.

De Europese normen worden in nationale normen omgezet. Gelet op het vrijwillige karakter van de normen is de naleving ervan juridisch niet afdwingbaar. Het is mogelijk dat in een wet of in een koninklijk besluit wordt verwezen naar een norm. Dan is het noodzakelijk om die norm juridisch afdwingbaar te maken. In die gevallen wordt de door het Bureau voor Normalisatie aangenomen norm bekrachtigd via een koninklijk besluit en is automatisch de Nederlandstalige versie beschikbaar. Vandaag zijn er ongeveer 1 200 bekrachtigde normen, die allemaal in het Nederlands beschikbaar zijn. In de andere gevallen wordt de norm geregistreerd door het Bureau voor Normalisatie. Overeenkomstig de normalisatiewet van april 2003 is het

de taak van de sector en de normalisatieoperatoren om de prioriteiten omtrent de vertaling te bepalen, rekening houdend, zoals de wet het zegt, met de middelen waarover zij beschikken. Vandaag zijn er ongeveer 22 000 normen geregistreerd, waarvan er ongeveer 650 naar het Nederlands werden vertaald. De kosten voor de vertaling van de overblijvende 21 350 normen door een gespecialiseerde instelling kunnen oplopen tot 50 miljoen euro.

Op mijn vraag werd een werkgroep opgericht bij het bureau om oplossingen uit te werken voor de vertaling van geregistreerde normen. De werkgroep heeft intussen de voornaamste normgebruikers geraadpleegd en de behoeften en de prioriteiten zijn nu bekend. De vertaling kan worden georganiseerd. Anderzijds bestaan er al in het kader van het Nederlandse Normalisatie-instituut Nederlandse Europese normen, die mits nazicht kunnen worden overgenomen.

Het actieplan van de werkgroep wordt dit jaar stapsgewijs uitgevoerd. De laatste hand wordt gelegd aan een lijst met de prioritair te vertalen normen. Het is de bedoeling om hierover een voorstel van beslissing voor te leggen op de volgende vergadering van de raad van bestuur van het bureau in juni.

In het kader van de lopende zaken is het niet aan een ontslagnemende minister om zich uit te spreken over een mogelijke bevoegdheidsoverdracht. Ik wil wel nog meegeven dat de Europese en de internationale normalisatie-instellingen een enkele instelling per land als nationaal lid toelaten. De FOD Economie signaleert dat in het verleden verschillende beroepsfederaties verklaarden geen voorstander te zijn van een bevoegdheidsverdeling op het gebied van normen, omdat die technische materie hoofdzakelijk een Europees en internationaal karakter heeft.

03.03 Peter Logghe (VB): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw uitgebreid antwoord.

Ik neem er nota van dat slechts 1 200 bekrachtigde normen in het Nederlands beschikbaar zijn, dat er nog 21 350 op vertaling wachten, dat er een werkgroep is opgericht en dat er in juni een prioritaire lijst van te vertalen normen beschikbaar zal zijn.

Ik zal de kwestie opvolgen. Ik begrijp wel dat vertalen veel kost, maar alleen al voor de rechtszekerheid – en ik heb het dan nog niet over onder meer taalfierheid – zou men toch zo snel mogelijk moeten overgaan tot de vertaling van de normen.

Wat u zegt over de bevoegdheidsverdeling, is voor uw rekening. Wij zien dat anders.

Ik ben wel tevreden dat u zich gedeeltelijk zult focussen op reeds bestaande Nederlandse vertalingen van normen. Ik denk dat er inderdaad een grotere samenwerking mogelijk is.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van de heer Peter Dedecker aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "het gebruik van de eID op mobiele telefoon" (nr. 3025)

04 Question de M. Peter Dedecker au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "l'utilisation de l'eID sur un téléphone mobile" (n° 3025)

04.01 Peter Dedecker (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, over de eID op de mobiele telefoon – meestal is dat onder de vorm van een SIM-kaart die in staat is de algoritmes voor authenticatie en encryptie uit te voeren – is ondertussen reeds een en ander gezegd. U lanceerde dat idee ongeveer een jaar geleden.

Op dinsdag 15 februari jongstleden kwam Peter Strickx van Fedict aan het adviescomité voor wetenschappelijke en technologische vraagstukken van dit Parlement een overzicht geven van de historiek en de toekomstperspectieven van de eID. Daar kwam uiteraard ook dit punt van de mobile eID aan bod.

Volgens de heer Strickx werd de mobile eID binnen Fedict onderzocht en worden ontwikkelingen op de voet gevolgd, maar vindt men deze weg voorlopig nog niet aan de orde. Hij gaf hiervoor enkele redenen, waaronder het feit dat de meeste *operating systems* van gsm's niet toelaten dergelijke versleutelingsoperaties uit te voeren op de SIM-kaart waardoor een roll-out niet echt vanzelfsprekend is.

In *De Morgen* van 17 februari lanceerde u opnieuw dit idee van de eID op de gsm, dit naar aanleiding van uw bezoek aan het Mobile World Congress in Barcelona en een demonstratie van dit systeem door Telefonica. U trok dit uiteraard ook door naar Twitter en wist te zeggen dat u Fedict de opdracht gegeven hebt dit te onderzoeken en een proefproject op te zetten. Ik wist u nog te melden dat dit in Estland reeds beschikbaar is onder de naam Mobile ID bij vier operatoren.

Het is misschien het moment om daarover eens live in dit Parlement van gedachten te wisselen en ons niet te beperken tot de sociale media. Daarom stel ik u de volgende vragen.

In hoeverre verschilt het systeem van Telefonica van het concept dat door Fedict reeds onderzocht werd? Ik neem aan dat het een ander concept is, anders zou het nogal zinloos zijn het opnieuw te onderzoeken.

In hoeverre verschilt dit van het systeem in Estland? Waarom moet men het warm water opnieuw uitvinden?

Wat is de precieze opdracht die u aan Fedict inzake dit concept gaf? In hoeverre betekent dit een wijziging ten opzichte van hun eerder ingenomen houding en standpunten?

In hoeverre is dit nu of in het verleden reeds overlegd met de Belgische mobiele providers?

Wat zijn de verwachte meerkosten van dergelijke SIM-kaart? Wie zou er volgens u moeten opdraaien voor de meerkosten van deze SIM-kaart en de ontwikkeling van de software? Zouden dat de operatoren, de individuele gebruikers, de gsm-fabrikanten of de Staatskas en dus de belastingbetaler zijn? Of misschien een combinatie, en zo ja, van wie?

Welke impact verwacht u voor de concurrentie op de mobiele markt wanneer een SIM-kaart identiteitsinformatie bevat en dus moeilijker te vervangen is door een SIM-kaart van een andere operator? U bent net als ik fan van Mobile Vikings, waarbij men op de website zijn gegevens invult en binnen de twee dagen een nieuwe SIM-kaart krijgt toegestuurd. Dat is allemaal heel snel en eenvoudig, maar met identiteitsinformatie op die SIM-kaart kan dat misschien iets moeilijker worden. Gaat het dan moeilijker worden om te veranderen van operator? Wat denkt u daarvan?

Ziet u dergelijke mobile eID als een vervanger van de huidige eID of veeleer als een aanvulling?

Hoe verwacht u visuele controles mogelijk te maken, bijvoorbeeld bij wegcontroles door de politie of op andere plaatsen, indien u werkelijk aan vervanging denkt?

Wat is volgens u de verwachte impact op de digitale kloof? Als men een smartphone nodig heeft om die eID-SIM-kaart in te proppen en aan te spreken, is dat niet zo evident voor het merendeel van de bevolking.

04.02 Minister **Vincent Van Quickenborne**: Mijnheer de voorzitter, collega, Fedict onderzoekt momenteel het model dat door Telefonica werd voorgesteld. Wij menen echter te kunnen afleiden dat het zou kunnen gaan om een cryptografische chip op de SIM-kaart waardoor deze oplossing afhankelijk is van de telecomoperator. Dat is verschillend van de oplossing die door Fedict op dit ogenblik wordt onderzocht en waarbij er geen afhankelijkheid gecreëerd wordt van de telecomoperator.

In Estland is het systeem wat complexer dan de oplossing die wij beogen. Daar moet een burger die bijvoorbeeld wil gaan stemmen, zich eerst op een website registreren en dan zijn gsm-nummer ingeven. Hij krijgt dan een code te zien op het scherm van de computer. Die code moet hij dan ook op zijn gsm ingeven. Daarna moet hij de transactie ondertekenen met een andere code. Het theoretisch systeem dat wij voor ogen hebben is eenvoudiger. In ons land willen wij de toepassing volledig op de smartphone afhandelen zonder de pc te moeten gebruiken.

Ik heb Fedict gevraagd om met een of meerdere Belgische operatoren samen te zitten om hun mogelijke ervaringen en de eventuele toekomstplannen te delen. Er is trouwens een meeting in die zin gepland. Ik heb ook gevraagd om te werken aan een beperkte *mockup demo* om na te gaan hoe het systeem zou kunnen werken.

Wat uw vijfde vraag in verband met de meerkosten betreft, aangezien wij op dit ogenblik geen speciale SIM-kaart vereisen, is deze vraag niet van toepassing.

De *customer login* bestaat inderdaad in het geval van een oplossing die op SIM is gebaseerd. Dat is ook meteen het belangrijkste bezwaar tegen het feit dat de identiteit wordt gekoppeld aan een oplossing aangeboden door een privé-instantie. Vandaar onze voorkeur voor een niet-SIM-gerelateerde oplossing. Mobile ID wordt gezien als een aanvulling op de eID. De visuele identificatie via een kaart blijft belangrijk, onder meer voor controle door bijvoorbeeld politiediensten.

Aangezien de mobile ID een aanvulling zal zijn en dus geen vervanging stelt het probleem van de kloof zich op dit ogenblik niet zo scherp voor de burger. Smartphones zullen echter waarschijnlijk op middellange termijn een belangrijke rol spelen om de digitale kloof te dichten. Op middellange termijn zal het probleem van de digitale kloof zich, gelet op de verdere verspreiding en verkoop van smartphones, minder stellen.

04.03 Peter Dedecker (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Ik denk, net zoals u, dat het belangrijk is dat de eID op mobiele telefoons een aanvulling, en geen vervanging, van de huidige eID is, niet alleen voor de digitale kloof, maar ook voor alle andere vormen van gebruiksgemak.

Ik heb één zaak niet goed begrepen. Bij Telefonica gaat het niet om een extra chip op de SIM-kaart, of net wel?

04.04 Minister Vincent Van Quickenborne: Ik heb gezegd dat wij menen te kunnen afleiden dat het zou gaan om een cryptografische chip op de SIM-kaart, waardoor die oplossing afhankelijk is van de telecomoperator. Dat lijkt mij vrij logisch, want Telefonica is een telecomoperator.

04.05 Peter Dedecker (N-VA): Inderdaad, dat dacht ik ook, maar Fedict onderzoekt dus een andere oplossing, los van de SIM-kaart. Het lijkt mij inderdaad beter die weg te bewandelen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van de heer Raf Terwingen aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "dataretentie" (nr. 3138)

05 Question de M. Raf Terwingen au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la rétention des données" (n° 3138)

05.01 Raf Terwingen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, het gaat eigenlijk over de beveiliging van dataretentie.

Zoals u weet, zijn we al een tijdje bezig met de omzetting van een Europese richtlijn die regels moet opstellen over het bewaren van communicatie- en lokalisatiegegevens van telecommunicatie. Dat wettelijk kader is er op dit ogenblik nog niet. Ik begrijp dat wij met een aantal andere landen in Europa dit nog niet hebben omgezet. Ondertussen gaat een aantal telecomoperatoren niet altijd op een zelfde manier om met ICT-veiligheid. Het BIPT is bevoegd om dit te controleren en dat kan blijkbaar op basis van artikel 114 van de wet van 13 juni 2005: men kan controleren en vaststellen wanneer er een schending van de integriteit van het netwerk gebeurt. Dat heeft alles te maken met privacy op dit soort dataretentie van dit soort telecommunicatiegegevens.

In welke mate zijn er zulke overtredingen of schendingen geweest van de integriteit, zoals voorzien in artikel 114? Hoe komt het BIPT dit op het spoor en wat doet men daarmee? Hoe wordt dat beveiligingsniveau in het algemeen van de diensten van de verschillende telecommunicatieoperatoren verder gecontroleerd? Werden er al boetes opgelegd of niet in functie van artikel 114, wanneer het BIPT overtredingen heeft vastgesteld van die schending van de integriteit?

05.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Mijnheer de voorzitter, collega, de voorbije vijf jaar werden er geen schendingen van de integriteit van een netwerk gemeld aan het BIPT. Het BIPT heeft in 2007 een campagne gevoerd bij de operatoren om de naleving van artikel 114 van de wet op de elektronische communicatie te toetsen.

Inzake het bijzondere geval van een melding van schending van de integriteit van een netwerk werden geen bijzonderheden vastgesteld. Ook in de jaren erna werden aan het BIPT geen meldingen gedaan. De moeilijkheid voor het BIPT om een schending van de integriteit van een netwerk vast te stellen, is te wijten

aan het feit dat het BIPT geen toegang heeft tot de operationele werking van de netwerken. Om dit te verwezenlijken zou het BIPT sensoren moeten plaatsen in de verschillende netwerken om anomalieën te kunnen vaststellen. Deze techniek is erg intrusief en is tot op heden nog niet overwogen als controlemaatregel.

De investeringen die nodig zouden zijn, staan niet in verhouding tot het beoogde doel, gelet op het feit dat er een meldingsplicht rust op de operatoren en dat er geen enkele schending gemeld is.

Een zelfde terughoudendheid bestaat trouwens in de andere Europese lidstaten. Het Europese telecompakket van 2009 verplicht de operatoren van alle lidstaten minimale veiligheidsmaatregelen te nemen. Wat deze maatregelen moeten worden, wordt op dit ogenblik overlegd in een werkgroep, opgericht door de Europese Commissie. Het verslag van deze werkgroep wordt verwacht tegen eind 2011.

Communicatiegegevens worden beschouwd als persoonsgebonden gegevens. De beveiligingsmaatregelen die door de operatoren genomen moeten worden, zijn deze die worden vastgelegd door de commissie ter bescherming van de privacy. Het ontbreken van meldingen over het gebruik of misbruik van deze gegevens wijst erop dat de operatoren hun systemen hiertegen beveiligen. Om deze reden heeft het BIPT tot op heden geen systematische controle uitgevoerd van het beveiligingsniveau van de diensten en de onderliggende systemen die communicatie- en lokalisatiegegevens registreren. Het BIPT heeft tot op heden geen boetes moeten opleggen op basis van artikel 114 van de wet van 2005.

05.03 Raf Terwingen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, blijkbaar doet het BIPT niets omdat er niets wordt vastgesteld, maar blijkbaar heeft het BIPT ook niet de middelen om iets vast te stellen en is men afhankelijk van de informatie die men krijgt van de operatoren, die als het ware stroper en boswachter tegelijk moeten zijn, om te melden dat er iets zou misgaan binnen hun dataretentievolume. Wij zitten hier met een vervelende situatie.

Een en ander past natuurlijk ook in het nog niet verder uitvoeren van de Europese richtlijn. Ik denk dat er dan een duidelijk kader zal zijn, als ik het goed begrijp. Ik denk dat wij daarop moeten toezien.

Dit is geen verwijt aan u, mijnheer de minister, maar ik begrijp dat er bepaalde financiële argumenten spelen om te kunnen komen tot een betere controle, maar ik denk dat wij toch voorzichtig moeten zijn.

Er is natuurlijk de vooruitgang op het vlak van alles wat met telecommunicatie te maken heeft, maar er is ook het gevaar van misbruik van dergelijke gegevens. Ik denk dus dat wij daar een oogje in het zeil moeten blijven houden.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

06 Vraag van de heer Raf Terwingen aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de gerechtskosten" (nr. 3139)

06 Question de M. Raf Terwingen au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "les frais de justice" (n° 3139)

06.01 Raf Terwingen (CD&V): Mijnheer de minister, 20 % van de totale gerechtskosten gaat in ons land naar telefoniekosten. Daarmee bedoel ik dat in gerechtelijke onderzoeken vaak telefoontaps gebeuren. Er wordt ook informatie gevraagd over telefoongegevens die in het kader van een misdrijf zijn gebruikt.

Er zijn ter zake al een aantal opmerkingen gemaakt. Aan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, het BIPT, is al een studie gevraagd. De bedoelde studie laat op dit ogenblik nog altijd op zich wachten.

Mijnheer de minister, u hebt ook zelf het probleem al erkend. Ik noteer immers dat u op 8 februari 2011 een koninklijk besluit hebt uitgevaardigd, waardoor de vergoedingen die de Belgische Staat aan dergelijke operatoren moet betalen om de genoemde informatie te krijgen, met 30 % zijn verminderd.

Er is blijkbaar gekozen voor een systeem met een vermindering van 30 %. In het Verenigd Koninkrijk, bijvoorbeeld, is er een systeem met een forfaitair bedrag, indien ik dat goed heb begrepen. Op basis van een

aantal duizenden abonnees krijgt elke operator een bepaald bedrag om gevraagde gegevens te verstrekken.

In Nederland gaat het ook om een bepaald, jaarlijks forfaitair bedrag, waarop de operatoren aanspraak kunnen maken. Zij zijn in voorkomend geval verplicht in het kader van het opsporen van een misdrijf gegevens aan de gerechtelijke diensten te geven.

Ik hoef u niet te vertellen dat de telecommunicatiegegevens vaak doorslaggevend zijn om een misdrijf te kunnen opsporen. U bent in een vorig leven zelf advocaat geweest. Tijdens die periode hebt u zelf wellicht moeten vaststellen dat in strafdossiers taps van gsm's vaak de eerste clue zijn om een misdrijf en de medeplichtigen ervan te achterhalen.

In het kader van een overzicht van de kosten die destijds voor de periode 2006-2010 zijn gevraagd, waren er bepaalde vragen van de operatoren. Mijn eerste vraag gaat over de geschatte, reële kosten voor de operatoren in verhouding tot de vergoeding die zij hebben gekregen.

Ten tweede, hoe groot schat u het verschil voor de jaren 2011-2012 in? Uw antwoord kan misschien refereren aan het nieuw koninklijk besluit, waarin u toch in een belangrijke vermindering van de bedoelde kosten hebt voorzien.

Ten derde, hoelang laat de bewuste studie nog op zich wachten?

Ten vierde – dit is een algemene vraag – waarom is er niet gekozen voor een lineair model, zoals dat in Nederland en Groot-Brittannië het geval is?

06.02 Minister **Vincent Van Quickenborne**: De tarieven die operatoren mogen aanrekenen aan de FOD Justitie voor hun medewerking aan gerechtelijke onderzoeken, werden vastgelegd door het KB van 9 januari 2003.

De minister van Justitie wilde die tarieven herzien. Hij heeft mij daarvoor aangesproken. Ik heb het BIPT met de gerechtelijke overheden en de operatoren samengebracht om de kosten van de verschillende operatoren te beoordelen.

Een aantal grote operatoren heeft aan het BIPT een beschrijving bezorgd van hun werkwijze en een overzicht van de kosten die zij dragen voor de verzoeken tot medewerking.

De conclusies van de studie zijn de volgende. Ten eerste, de behandeling van sommige verzoeken kon door de grote operatoren worden geautomatiseerd. Hierdoor kon de prijs voor de FOD Justitie worden verlaagd. Ten tweede, er zijn aanzienlijk verschillende manieren waarop de verzoeken worden behandeld door de operatoren, zodat geen uniek kostenmodel kan worden ontwikkeld, gelet op het feit dat bepaalde operatoren kleiner zijn dan andere en dat ook de werkwijze verschillend is.

Voor het totaalbedrag dat de FOD Justitie aan de operatoren betaalt, moet ik u doorverwijzen naar de minister van Justitie. Hij kent het aantal verzoeken dat het gerecht aan de operatoren verstuurt.

De werkgroep die is opgericht door het BIPT, heeft belangrijke vooruitgang geboekt. Het KB van 9 januari 2003 kon worden gewijzigd door het KB van 8 februari 2011, dat in het *Belgisch Staatsblad* van 23 februari 2011 verscheen.

Het KB moet volgens de raming van de werkgroep de factuur van de Staat met 30 % doen dalen.

Gelet op het aantal operatoren dat op de Belgische markt actief is, niet alleen de drie klassieke maar ook veel MVNO's, en gelet op de zeer verschillende werkwijze die ze hanteren, werd ervoor gekozen om in stappen te werken. De eerste stap werd gezet, met name een reductie van 30 %.

In de werkgroep kon een tamelijk brede consensus worden bereikt om sommige verzoeken van de gerechtelijke overheden te identificeren, die operatoren konden automatiseren sinds de inwerkingtreding. Daarvoor werd reeds tot een aanzienlijke prijsverlaging besloten, zoals gezegd. Er werd vervolgens besloten dat de werkgroep zich grondiger zal buigen over de operationele processen om ze te verbeteren, wat tot bijkomende besparingen zal kunnen leiden.

Tot slot heeft het BIPT een consultant aangeworven om een kostenmodel uit te werken.

06.03 Raf Terwingen (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Wij volgen de kwestie verder op. Binnenkort zullen wij opnieuw een verslag van het BIPT krijgen. Dan kunnen wij kijken wat verder moet worden gedaan om de kosten te drukken.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Aangezien vraag nr. 3159 van de heer Dedecker werd ingetrokken, zou ik nu graag zelf mijn vraag stellen.

07 Vraag van de heer Jef Van den Bergh aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de website bestetarief.be" (nr. 3589)

07 Question de M. Jef Van den Bergh au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "le site internet meilleurtarif.be" (n° 3589)

07.01 Jef Van den Bergh (CD&V): Mijnheer de minister, mijn vraag betreft de website bestetarief.be, een initiatief dat werd genomen om de consumenten objectieve informatie over telecomaanbiedingen te kunnen verschaffen.

Het principe van de tariefsimulator werd al opgenomen in de telecomwet van 2005. Pas in oktober 2008 werd de simulator door de operatoren gevoed met tariefgegevens en de website kwam uiteindelijk pas online in maart 2009, bijna vier jaar na inschrijving in de wet.

In mei 2009 kondigde u aan dat de vierde module – de integratie van vaste telefonie, mobiele telefonie, internet en televisie, de bundels dus – aan de operatoren zou worden voorgesteld. Deze module zou in het najaar van 2009 voor het grote publiek beschikbaar zijn.

Er zouden sancties worden opgenomen tegen operatoren die hun tariefplannen weigeren in te voeren en er zou een overheidsopdracht worden gelanceerd om de ergonomie en de lay-out aan te passen aan de actuele eisen.

Mijnheer de minister, dit roept een aantal vragen op. Ten eerste, wanneer wordt de vierde module uiteindelijk opgeleverd? Wanneer wordt de ergonomie van de toepassing aangepast?

Ten tweede, wat zijn de onderliggende redenen waarom de ontwikkeling van een website zes jaar aansleept?

Ten derde, de tarieven van verschillende operatoren zijn niet vervat in de simulator. Welke operatoren lieten, sinds de toepassing online is, na om de gegevens op te laden? Welke sancties werden in dat geval opgelegd?

07.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Mijnheer Van den Bergh, de vierde module van het tariefvergelijkingsprogramma zit in de eindfase van de afwerking en de nieuwe lay-out is reeds online sinds enkele weken.

Het project is inderdaad gestart in 2006. Tussen september 2006 en oktober 2006 is de sector hiervan bewust gemaakt omdat het steunen ervan essentieel was voor de goede werking van het project. De procedure van de offerteaanvraag om een leverancier te werven is afgerond in februari 2007 en het werk is verricht tussen maart 2007 en januari 2009 en heeft een intense testfase geleverd. Nadat die tests overtuigend waren bevonden in januari 2009 zijn de operatoren uitgenodigd om de tabellen met hun tariefaanbiedingen in te vullen.

De vierde module waar u naar verwijst, met name de bundels, is een belangrijke volgende fase, maar complex gelet op de complexiteit van de bundels en het feit dat de aanbiedingen zeer vaak worden gewijzigd. De eindfase is in zicht en wij verwachten dat binnen enkele weken, na de nieuwe lay-out, die bundels zullen worden opgenomen in het programma bestetarief.be.

Wij zijn er niet van op de hoogte dat de operatoren helemaal niet aanwezig zouden zijn op de website bestetarief.be. Er is enige discussie geweest over Mobile Vikings dat blijkbaar niet aanwezig zou zijn. Die is wel aanwezig, maar het logo gaf blijkbaar wat problemen. Vandaar de verwarring die was gerezen.

Het BIPT heeft echter vastgesteld dat sommige operatoren soms nalaten om hun nieuwe tarieven onmiddellijk over te maken aan hen en dus aan bestetarief.be. Daarom is besloten om ze nogmaals aan hun verplichtingen te herinneren en de aandacht te vestigen op het feit dat hun medewerking verplicht is krachtens artikel 111, § 1. Indien zou blijken dat de operatoren hun verplichtingen niet nakomen, dan zal het BIPT hen in gebreke stellen en een administratieve boete opleggen. Dit is tot op vandaag nog niet het geval geweest.

07.03 Jef Van den Bergh (CD&V): Mijnheer de minister, het is belangrijk dat het signaal aan de operatoren wordt gegeven dat zij hun verplichtingen effectief moeten nakomen vanaf de eerste dag waarop de tarieven worden aangepast.

Ik betreur dat in de wereld van de communicatie waarin alles bijzonder snel evolueert, het opstellen van de website of het aanpassen aan nieuwe vormen met de bundels, zo lang duurt. Men heeft de indruk dat die website de evolutie die de telecomwereld ons allen bezorgt, permanent achterop is. Volgens u komt het binnenkort allemaal in orde. Dat hebben wij eerder gehoord en wij zullen deze aangelegenheid dus in het oog houden.

Wij hopen dat het effectief een interessante en goede tool kan worden.

07.04 Minister Vincent Van Quickenborne: Mijnheer Van den Bergh, ik betreur dat met u. Ik heb de regulator daarop wel zevenendertig keer gewezen. Dat kunt u vragen aan mijn medewerkster. Ik deel dus ook uw ergernis. Ik ben evenwel blij dat er eindelijk een nieuwe lay-out is. Toen de eerste versie werd bezorgd, viel ik, net als u, bijna van mijn stoel. Dat was trouwens een van de redenen waarom wij bij de herbenoeming van het BIPT bepaalde keuzes hebben gemaakt.

Voorts wil ik u erop wijzen dat voor de nieuwe ploeg die bij het BIPT is aangetreden, prioriteiten werden bepaald. Dat stond mee op de lijst, maar het was voor hen niet evident om dat in een-twee-drie te wijzigen. Ik denk dat men daar een eerlijk antwoord op gegeven heeft.

Men heeft mij beloofd dat binnen enkele weken die bundels toegevoegd zouden worden. Bovendien zal erover gewaakt worden dat de gegevens altijd accuraat zijn, met eventuele boetes tot gevolg. Ik denk dus dat wij eindelijk in onze opdracht zijn geslaagd.

Het zou ook goed zijn, mocht er wat geld vrijgemaakt worden om daarvoor campagne te voeren, maar in lopende zaken is dat onmogelijk, zoals u weet. Nochtans denk ik dat de gebruikers tevreden zijn over de website als zodanig. Er zijn toch vierduizend tot vijfduizend consultaties per maand. De website leidt de mensen ook tot het beste tarief, wat de bedoeling was.

Net als u betreur ik het dat het allemaal zo lang heeft moeten duren.

Ik wil u trouwens nog wijzen op het initieel plan van de regulator om die website te lanceren met een naam die haast onmogelijk was. Ik heb nog eigenhandig de naam moeten wijzigen en heb gezegd dat die nieuwe naam moest worden geregistreerd. Om u maar te zeggen hoe de paden naar succes er toch dikwijls heel moeilijk bij liggen.

Ik ben blij dat u er mij, attent, voortdurend op wijst.

07.05 Jef Van den Bergh (CD&V): Mijnheer de minister, bedankt voor die aanvulling.

Een campagne lijkt mij inderdaad opportuun, op het moment dat die website effectief klaar is. Dat hoeft niet veel te kosten. Als u werkt via de sociale media, kan het ook snel de wereld rondgaan.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

08 Vraag van de heer Peter Dedecker aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "het ICT-beleid in België" (nr. 4094)

08 Question de M. Peter Dedecker au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "la politique TIC en Belgique" (n° 4094)

08.01 **Peter Dedecker** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, dit is een vraag over het ICT-beleid naar aanleiding van de publicatie van een aantal internationale ranglijsten die het gevoerde ICT-beleid in België opnieuw onder de aandacht brachten en niet altijd even positief beoordeelden.

De eerste ranglijst verscheen in februari van dit jaar. Het ging om het negende e-governmentrapport van de Europese Commissie. Daarin haalde België een vijftiende plaats op 32 landen, wat niet meteen een groot succes is. Collega Van den Bergh stelde u daarover ook reeds een vraag in de plenaire vergadering. Al jaren bengelen wij in de rapporten van de Europese Commissie op deze niet zo hoge plaats.

Recent werd het *Global Information Technology Report* vrijgegeven van het World Economic Forum, u wellicht niet onbekend. Dit is een studie die veel breder van opzet is dan het rapport inzake e-gov. In deze studie eindigt ons land op de 23^e plaats in de Network Readiness Index. Daarmee doen we het een plaats slechter dan vorig jaar. Wij gaan dus achteruit en doen het minder goed dan onze buurlanden. Dit alles geeft een indruk van stagnatie of alleszins tragere vooruitgang in vergelijking met de andere landen.

Bovendien bent u recent met premier Yves Leterme op werkbezoek geweest in Estland om inspiratie op te doen voor onder meer e-government en allerlei andere zaken waarover u ook reeds communiceerde op Twitter. Reden genoeg dus om het hier even te hebben over het ICT-beleid in België.

Ik heb drie vragen voor u. Hoe evalueert u het rapport van het World Economic Forum? Hoe verklaart u die magere 23^e plaats van België? Welke lessen meent u te moeten trekken uit het voorbeeld van Zweden en Singapore die in deze ICT-ranking van het WEF koploper zijn? Welke inspiratie heeft u opgedaan in Estland? Hoe evalueert u het gevoerde beleid ter zake van de afgelopen jaren? U heeft hiervan al een kleine preview gegeven tijdens de begrotingsbesprekingen van vorige week op vraag van collega Leen Dierick. Ik denk dat wij daar beter iets dieper op ingaan. U heeft een overzicht gegeven van de zaken die u gerealiseerd hebt en nog denkt te kunnen realiseren. Welke zaken zaten er voor de val van de regering al in de *pipeline* en wachten nu nog op uitvoering? Welke topprioriteiten ziet u voor de toekomst, al dan niet aan de hand van deze rapporten?

De **voorzitter**: Mijnheer Dedecker, ik wil er even op wijzen dat het de bedoeling is om een mondelinge vraag binnen een tijdsbestek van een zestal minuten af te handelen. We kunnen uiteraard geen volledige beleidsnota's gaan bespreken.

08.02 Minister **Vincent Van Quickenborne**: Collega, de 23^e plaats waar u naar verwijst, wereldwijd, op 150 of 160 landen, zou ik toch niet als mager kunnen beschouwen. Het is goed, maar het is niet goed genoeg. Het rapport vermeldt België trouwens op pagina 23 als "among the best performers worldwide". Het klopt dat de positie van ons land in het klassement in de loop der jaren erg stabiel blijft, wat ook geldt voor het merendeel van de landen in de top 20, pagina 21 van het rapport. Zoals blijkt uit het rapport, zijn onze sterke punten de heel goede infrastructuur, een gunstige omgeving voor de ondernemingen, het aantal dagen procedures om een onderneming op te richten, de kwaliteit van onze opleidingen, de beschikbaarheid van digitale inhoud, het niveau van het internetgebruik alsook het niveau van de online overheidsdiensten en van *e-participation*. Dat vindt u op pagina 173 van het rapport en details voor elke indicator en bijlagen vindt u op de pagina's 308 tot 391. De zwakke punten hebben vooral betrekking op de perceptie van de bedrijfsleiders van de prioriteit die de overheid geeft aan ICT om de concurrentiekracht van onze economie te verbeteren, pagina 173 van het rapport. We volgen de evolutie in deze landen zeer goed op en we plegen regelmatig overleg via de ICA, de International Council for Information Technology in Government Administration, en de OESO. We wisselen ook *best practices* uit met deze landen.

Wat een aantal landen betreft die hoger in de ranking staan dan ons land, mag men niet vergeten dat de grootte van een land ook een zekere impact heeft. In een klein land zoals Singapore, een soort grote stad, is het gemakkelijker om bijvoorbeeld de gehele bevolking met glasvezel uit te rusten waardoor e-government een stuk gemakkelijker te implementeren is. U verwees ook naar Estland. We moeten er toch bij vermelden dat Estland in de rankings van het Global Information Technology Report achter België staat. U had het zelf niet vermeld, maar u zegt het nu wel. Ze zijn trouwens gezakt van de 18^e naar de 26^e plaats. De

methodologie die rapporten gebruiken kan soms wijzigen, wat dan voor een eigenaardig effect kan zorgen. Daar moet men mee opletten. Ondanks die 26^e plaats is Estland een interessant land omdat zij van bij het begin, op het ogenblik waarop zij overgestapt zijn van een communistisch-centralistisch staatsmodel naar een democratisch bestel, gekozen hebben voor een schone lei. Zij zijn met andere woorden vanaf nul kunnen beginnen. De manier waarop de Esten met privacy omgaan, is ook fundamenteel anders dan bij ons. Ik meen trouwens dat ze daar op een veel modernere manier met privacy omgaan. Als ik soms bepaalde collega's in de politiek hoor spreken over privacy, dan denk ik soms dat ze nog met hun hoofd in de twintigste eeuw zitten. Herinner u het verzet tegen de fameuze flitscamera's voor veiligheid. Dat was ook een schending van de privacy. Intussen is dat geëvolueerd. Wel, hetzelfde zal van toepassing zijn als het gaat om privacy in andere sectoren.

Hoe evalueert u het gevoerde beleid in de afgelopen jaren? Ik zou zeggen goed, maar niet goed genoeg. De hoofddoelstelling van de regering was – dat leest u in het regeerakkoord dat intussen dateert van eind 2007 en maart 2008, aangezien het in twee fasen was – de digitale kloof te dichten. We hebben daar met ons land een mooie stap vooruit gezet. In 2008 zat het aantal gezinnen met internet op 64 %. In 2010 zitten we op 73 %. Voor gezinnen met kinderen stijgt dit tot 90 %. De digitale kloof met de Europese toptanden zoals Nederland, Denemarken en Zweden, wordt dus kleiner maar we moeten ambitieus blijven. Verder was het ook de bedoeling om het gebruik van ICT door de overheid aan te moedigen. Daar zijn er wel een aantal mooie voorbeelden van realisaties. Ondanks de vele kritiek die we gekregen hebben van de toenmalige oppositie, blijkt Tax-on-web intussen een groot succes te zijn. Dit jaar worden er 3,1 miljoen aangiften verwacht via Tax-on-web. Dat leidt tot snellere terugbetaling, een betere opvolging en meer instrumenten om aan fraudebestrijding te doen. In de rand daarvan hebben we met de FOD Financiën de btw-aangiften volledig elektronisch gemaakt. Daar zijn dus stappen vooruit gezet.

Ook het gebruik van de eID neemt traag maar gestaag toe. Denk onder meer aan beveiliging van evenementen en zwembaden. Ook in de privésfeer, denk aan fitnessclubs, wordt eID meer en meer gebruikt. Het is aan de overheid om iets creatiever te worden.

Ik geef tot slot toe dat de overheid op bepaalde terreinen echt wel achterblijft. Dat is evenzeer mijn verantwoordelijkheid. Op vlak van justitie blijven wij informaticagewijs achter. Ik ben stagiair-advocaat geweest tussen 1996 en 1999. Als ik vandaag terugkeer naar de rechtbank, dan heb ik de indruk dat er nog niets is veranderd inzake informatica. Er is een aantal proefprojecten geweest in de vrederechten, maar als ik vandaag het interview lees met de heer Troch in *De Standaard* over de informatica en informatisering, dan denk ik dat we kansen missen.

Er zijn veel dingen gepland en dat is interessant, maar het gaat zeer traag vooruit. Dat verklaart onder meer het feit dat bedrijfsleiders de perceptie hebben dat wij op vlak van ICT in justitie achterblijven.

Tijdens het debat in plenaire zitting heb ik op e-procurement gewezen. Ik heb Fedict gezegd dat we met de beperking van lopende zaken moeten trachten om beter te doen. Het is inderdaad onrustwekkend om vast te stellen dat overheidsaanbestedingen nog steeds via de klassieke manier verlopen met als gevolg dat er weinig transparantie is, dat kleinere bedrijven het moeilijker hebben om deel te nemen en dat de afhandeling van dat soort opdrachten veel efficiënter kan. Ik mag het niet zeggen van de voorzitter, maar ik doe het toch: ook de regio's in ons land moeten inspanningen doen op het vlak van informatisering. Het rapport waar de voorzitter naar verwees in de plenaire vergadering had wel degelijk betrekking op het feit dat wij in bepaalde domeinen achterblijven. In Kortrijk gebeurt de aanvraag van vergunningen nog altijd op papier. Het is droef om dat in de eenentwintigste eeuw nog vast te stellen. Onlangs hoorde ik de problemen van iemand die met een kmo-portefeuille gebruik wilde maken van het internet. Wie wil inloggen met een eID moet eerst een papier ontvangen. Dat soort van toepassingen moet beter kunnen. Het is niet slecht, maar goed is niet goed genoeg.

De **voorzitter**: Ik heb er geen enkel probleem mee dat u ook naar andere problemen verwijst.

08.03 Peter Dedecker (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, het was een vrij omvattend en genuanceerd antwoord, met zowel de goede als minder goede kanten, waar er nog mogelijkheid tot beterschap is.

U verwijst onder andere naar zaken op Vlaams niveau. U hebt ondertussen ook wel gehoord van de digitale bouwaanvraag die gelanceerd is. Er zijn daar dus ook stappen in de goede richting gezet, dat is in ontwikkeling.

Als ik zelf het rapport bekijk, dan zie ik inderdaad, zoals u zegt, zaken rond educatie en onderzoek die heel goed scoren; toevallig is dat ook een bevoegdheid van de deelstaten. Hetgeen minder goed scoort, zie ik hier, is *government readiness*, daar scoren wij telkens minder goed. Maar er is ook de *burden of government regulation*: daar bengelen wij zelfs op plaats 120; 120 is niet echt de beste score.

Hetgeen ik zelf denk dat de oorzaak is, is deels het stuk waarnaar u verwijst. Justitie is bijna de prehistorie, zoals u zelf zegt. Dat is een symptoom van een eilandmentaliteit. Diensten als Fedict leveren goed werk, zij werken wel horizontaal, zij gaan wel *across* de andere FOD's om te gaan ondersteunen, maar elke FOD heeft nog steeds zijn eigen beleid. Voor een stuk is dat goed, maar het zorgt er wel voor dat er geen globale visie is op ICT, op e-government voor heel de federale overheid, of dat die toch niet doordrongen geraakt in de verschillende federale overheidsdiensten.

Ik vraag mij dan af wat precies de taak is van de minister van informatisering, de minister voor Vereenvoudigen, om effectief in die verschillende diensten te gaan ingrijpen. Hoever reikt die bevoegdheid dan? Bij een aantal zaken word ik ook doorverwezen. Wij moeten daar echt gaan kijken naar een globale geïntegreerde aanpak over de verschillende bevoegdheidsdomeinen heen bij de verschillende overheidsdiensten, inclusief het Fort Knox van Justitie.

08.04 Minister **Vincent Van Quickenborne**: U weet dat er bij de Copernicushervorming voor gekozen is Fedict een bepaalde plaats te geven. De omvang van die organisatie – het gaat over minder dan 100 mensen – en ook het budget van die organisatie laten niet toe in te staan voor de informatisering van de hele overheid.

Bovendien behoort de informatisering van Justitie en van andere diensten niet tot mijn bevoegdheid. Ik meen dat een nieuwe regering zich daar ernstig over moet bezinnen. Ik zeg niet dat de minister van informatisering dan het alleenrecht zou hebben over de informatisering van die diensten, maar wel dat er een grote inspraak mogelijk moet zijn.

Ik kan u bekennen dat wij inzake de informatisering van Justitie hebben ingestaan voor het luik vredegerichten, maar voor de rest is er weinig samenwerking geweest. Het hangt ook af van de wil van collega's om op dat ogenblik samen te werken. Ik meen dat wij zowel structureel iets moeten doen, als inzien dat de informatisering en de technologie onze overheid veel slagkrachtiger kan maken. Ik heb de indruk dat er in de politiek nog altijd mensen rondlopen die technologie zien als gadgets, als *faits divers*, als details, terwijl zij volgens mij tot de essentie behoort.

Ik ben relatief tevreden over de werking van Fedict, maar nogmaals, met iets minder dan 100 mensen kan men de hele overheid niet informatiseren. Wij zullen op zoek moeten gaan naar *buy-ins*, *best practices*, en op die manier trachten meer horizontaal te werken.

08.05 **Peter Dedecker** (N-VA): Mijnheer de minister, dank u wel. Ik meen dat de volgende regering zeker grote lijnen zal moeten trekken. Ik zie immers dat de bevoegdheden inzake de digitale kloof zowel bij u als bij uw collega Courard zitten. Ik meen dat wij naar één visie moeten gaan, zowel wat de digitale kloof betreft, als wat e-gov en andere zaken betreft.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 11.20 uur.
La réunion publique de commission est levée à 11.20 heures.*